

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- |                                     |   |                                     |   |
|-------------------------------------|---|-------------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/>            | Coloured covers /<br>Couverture de couleur  | <input type="checkbox"/>            | Coloured pages / Pages de couleur   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers damaged /<br>Couverture endommagée   | <input type="checkbox"/>            | Pages damaged / Pages endommagées   |
| <input type="checkbox"/>            | Covers restored and/or laminated /<br>Couverture restaurée et/ou pelliculée   | <input type="checkbox"/>            | Pages restored and/or laminated /<br>Pages restaurées et/ou pelliculées   |
| <input type="checkbox"/>            | Cover title missing /<br>Le titre de couverture manque  | <input checked="" type="checkbox"/> | Pages discoloured, stained or foxed/<br>Pages décolorées, tachetées ou piquées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured maps /<br>Cartes géographiques en couleur  | <input type="checkbox"/>            | Pages detached / Pages détachées  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured ink (i.e. other than blue or black) /<br>Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)  | <input checked="" type="checkbox"/> | Showthrough / Transparence  |
| <input type="checkbox"/>            | Coloured plates and/or illustrations /<br>Planches et/ou illustrations en couleur   | <input checked="" type="checkbox"/> | Quality of print varies /<br>Qualité inégale de l'impression  |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Bound with other material /<br>Relié avec d'autres documents  | <input type="checkbox"/>            | Includes supplementary materials /<br>Comprend du matériel supplémentaire   |
| <input type="checkbox"/>            | Only edition available /<br>Seule édition disponible  | <input type="checkbox"/>            | Blank leaves added during restorations may<br>appear within the text. Whenever possible, these<br>have been omitted from scanning / Il se peut que<br>certaines pages blanches ajoutées lors d'une<br>restauration apparaissent dans le texte, mais,<br>lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas<br>été numérisées. |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Tight binding may cause shadows or distortion<br>along interior margin / La reliure serrée peut<br>causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la<br>marge intérieure. |                                     |   |
| <input checked="" type="checkbox"/> | Additional comments /<br>Commentaires supplémentaires:  |                                     | Comprend du texte en anglais et latin.<br>Pagination continue.  |

# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ORGANE DES INSTITUTEURS CATHOLIQUES DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
PARAISANT TOUS LES MOIS

VOL. XVI

MONTRÉAL, MAI 1897

No 1

## SOMMAIRE.

CONFÉRENCE PÉDAGOGIQUE.—ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS : Nominations de commissaires d'écoles—Association dentaire de la province de Québec (suite)—Bureau des Examineurs catholiques de Montréal, séance du 9 mars dernier.—PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT : De la volonté—Leçon de choses : *Les poteries*—Composition : *Le travail pour tous, Petite Souris*—Exercices de mémoire et de récitation—Dictées d'orthographe usuelle—Phrases à corriger—Exercices de calcul.—TRIBUNE LIBRE : Le système métrique (suite).—LECTURE POUR TOUS : Hygiène : *La vélocipédie et les maladies du cœur*—Histoires enfantines : *Les questions, La fille du troubadour*—Variétés—Pensées diverses.—CONDITIONS D'ABONNEMENT AU JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.—ANNONCES.

### Conférence pédagogique.

La prochaine conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'Ecole normale Jacques-Cartier aura lieu vendredi, le 28 mai courant.

M. J.-S. Teasdale donnera la seconde partie de son travail sur *l'enseignement religieux*.

M. L. Larose traitera de *l'enseignement du dessin*.

Les hautes études que ce dernier a faites, sous la direction des grands maîtres de Paris, le mettent évidemment en état de traiter cet important sujet de l'enseignement du dessin, comme il con-

vient de le faire. C'est, par conséquent, une excellente occasion pour tous les professeurs qui ont à faire du dessin dans leur classe, de venir l'entendre.

Le sujet de discussion sera le suivant :

*De l'enseignement des LEÇONS DE CHOSES* : Son importance. — Matières que l'on peut inculquer aux enfants par ce moyen. — Temps que l'on doit y consacrer dans les différents cours primaires.

MM. H. Bergeron et N. Brisebois discuteront contradictoirement ce sujet.

Il sera aussi question du projet de fonder *une association générale des instituteurs de la province*.

NAP. BRISEBOIS,

*Secrétaire.*

### ACTES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Il a plu à Son Honneur le LIEUTENANT-GOUVERNEUR, le 29 mars dernier (1897), de nommer M. Pierre Duff, commissaire d'écoles pour la municipalité de Saint-Eugène de Grantham, comté de Drummond, en remplacement de M. Olivier Lafond, qui a quitté la municipalité. — *Gazette officielle*, 10 avril dernier.

**Association dentaire de la province de Québec.**

**EXAMEN PRÉLIMINAIRE.**

MERCREDI, LE 7 AVRIL 1897. (1)

Examineurs : { H. Aspinwall Howe, M. A., LL. D.  
L'abbé Verreau, LL. D.

(Suivc.)

**LATIN.**

(A) Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias transduxit, et millibus passuum duobus ultra eum ca-tra fecit, eo consilio, uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis et Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. Ex eo die dies continuos quinque Cæsar pro castris suas copias produxit, et aciem instructam habuit, ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnae, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant sex: totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis causa, delegerant. Cum his in præliis versabantur, ad hos se equites recipiebant: hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderat, circumstebant: si quo erat longius prodeundum, aut celerius recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut júbis equorum sublevati, cursum adæquarent.

(B) Sic Venus; et Veneris contra sic filius orsus: "Nulla tuarum audita mihi neque visa sororum. O—quam te memorem, virgo? namque haud

[tibi vultus

Mortalis, nec vox hominem sonat. O dea certe: An Phœbi soror? an nympharum sanguinis

[una?

Sis felix, nostrumque leves, quæcumque, la-

[borem,

Et quo sub cælo tandem, quibus orbis in oris

Jactemur, doceas. Ignari hominumque loco-

[rumque,

Erramus, vento huc et vastis fluctibus acti.

Multa tibi ante aras nostra cadet hostia dextra."

1. Traduisez en français, aussi littéralement que la langue peut le permettre, les deux extraits A et B.

2. Analysez, d'après la syntaxe, chaque mot de la phrase: *ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset.*

(1) Au lieu de: octobre 1896, qu'on a imprimé dans la livraison précédente du *Journal*, page 310, lire: avril 1897.

3. Déclinez conjointement, au singulier et a pluriel, *ejus diei* et *graviore vulnere*.

4. Donnez les temps principaux de *intercluderet, deesset, concurrebant, sonat, cadet*. et de ce dernier verbe, écrivez la troisième personne du pluriel à tous les temps du mode indicatif et du mode subjonctif.

5. Vous avez (A): "Ex eo die dies continuos quinque," et dans la phrase suivante: "*his omnibus diebus.*" Dites exactement quelles règles nous devons tirer de l'emploi de l'accusatif dans le premier cas, et de l'ablatif dans le second.

6. *Qui ex Sequanis et Æduis supportaretur?* Pourquoi le subjonctif est-il employé? Quelle impression recevrait le lecteur si César avait écrit: *supportabatur?*

7. *Singuli singulos.* A quelle espèce de nombres appartiennent ces mots? Donnez le mot latin qui traduit *un, un chacun, un à la fois, une fois.*

8. Tous les principaux verbes dans la dernière phrase de l'extrait de César sont à l'imparfait. Qu'est-ce que cela suppose?

**LATIN.**

1. Translate into English as closely as difference of idiom will permit the two extracts A and B.

2. Parse, with syntax each word of—"ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset."

3. Decline in combination, in both Singular and Plural *ejus diei* and *graviore vulnere*.

4. Give principal parts of *intercluderet, deesset, concurrebant, sonat, cadet*, and write down the 3rd person plural of all the tenses of the Indicative and Subjunctive moods of the last of the above verbs.

5. Ex eo die dies continuos quinque, and in the next sentence, *his omnibus diebus.* State accurately what we are to infer from the use of the accusative in the former, and of the ablatif in the latter of these two passages.

6. *Qui ex Sequanis et Aduis supportaretur.* Why is the subjunctive used? What impression would have been made on the mind of the reader, if Cæsar had written *supportabatur*?

7. *Singuli singulos.* To what class of numerals do these words belong? Write Latin for "one," "one each," "one at a time," "once."

8. All the principal verbs in the last sentence of the extract from Cæsar are in the Imperfect tense. What is implied by this?

HISTOIRE.

1. *Cabot*—Faites connaître *a)* le pays de sa naissance; *b)* le nom du roi d'Angleterre qui l'a employé; *c)* la date et *d)* l'issue de son voyage sur les côtes de l'Amérique.

2. Quel est le premier Européen qui a pénétré dans le fleuve Saint-Laurent? Faites connaître *a)* le lieu de son départ; *b)* celui de son arrivée de ce côté de l'Océan, *c)* la date et *d)* le nombre de ses voyages; *e)* les villages indiens qu'il a visités; *f)* le nom du roi qui régnait alors en France.

3. *Victoria*—*a)* Quand est-elle montée sur le trône? *b)* A qui a-t-elle succédé? *c)* Quelle parenté l'unissait à ce monarque? *d)* De qui était-elle fille? *e)* Son père a-t-il été étranger en Canada? *f)* Porte-t-elle un autre titre que celui de *Reine*? *g)* Pourquoi?

4. Nommez la première et la dernière dynastie qui ont régné en France. Dans chacune d'elles indiquez un prince et un événement qui ont eu une très grande influence sur l'état de la France.

HISTORY.

1. *Cabot*.—State *a)* Where born: *b)* name the king of England in whose service he was; *c)* give the date and *d)* result of his voyage to the shores of America.

2. Who was the first European that entered the St. Lawrence River? Name *a)* the place he sailed from; *b)* the place of his arrival on this side of the ocean; *c)* the date and *d)* the number of voyages he made; *e)* the Indian villages he visited: *f)* the king who then reigned in France.

3. *Victoria*.—*a)* When did she ascend the throne? *b)* Whom did she succeed? *c)* What was her relationship to this monarch? *d)* Whose daughter is she? *e)* Was her father a stranger to Canada? *f)* Does she bear another title than that of "*Queen*"? *g)* Why?

4. Name the first and the last dynasty that reigned in France. In each of those, point out a prince and an event having greatly influenced the state of France.

BELLES-LETTRES.

1. Qu'est-ce qu'une *fable*, et quel en doit être le but?

2. Quels sont les personnages qu'on fait agir le plus souvent dans la fable?

Nommez les auteurs des ouvrages suivants et dites à quelle époque et sous quel souverain ils vivaient: *Le Cid*, *le Bourgeois Gentilhomme*, *Discours sur l'histoire Universelle*, *le Lutrin*, *le Barbier de Séville*, *le Génie du Christianisme*.

4. Donnez le titre de quelques ouvrages écrits par les auteurs suivants et indiquez à quel genre de littérature ces ouvrages appartiennent: *Sévigné*, *Racine*, *La Fontaine*, *Fénelon*, *Voltaire*, *Lamartine*.

5. Donnez en quelques lignes votre opinion sur l'un des auteurs nommés plus haut.

BELLES-LETTRES.

1. What is *Fable* and what should be its aim?

2. What are the actors that are oftenest brought into play in *Fable*?

3. Name the authors of the following works and the reigning sovereign of Britain when each flourished: *Rape of the Lock*, *Childe Harold*, *Fairy Queen*, *Vanity Fair*, *Hudibras*.

4. Give the title of the work which has made each of the following Authors celebrated, and state also the class of Literature to which each work belongs: *Hooker*, *Locke*, *Goldsmith*, *Gibbon*, *Haltam*.

5. Write a short essay on subject matter and literary merit of Shakspeare's Tragedy of *MACBETH*, quoting passages from it in illustration.

### GÉOGRAPHIE.

1. De la ville de Montréal, nommez en indiquant l'endroit où ils sont situés, trois des principaux édifices a) religieux; b) civils; c) consacrés à l'instruction; d) trois des principales places publiques.

2. Où sont situés et dans quelle direction s'étendent les Laurentides, les Cordillères des Andes, les monts Cheviots, les monts Ourals, les Alpes?

3. Dans quel pays et dans quelle direction coulent le Trent, le Saguenay, le Fraser, le Missouri, l'Amazone, le Rhône, la Tamise?

4. Quels continents sont unis par l'isthme de Panama?..... par l'isthme de Suez? Quelles mers séparent-ils?

5. Quels sont les golfes et les principales baies de l'Amérique du Nord?

6. Où sont situées les villes d'Edimbourg, de Dublin, de Liverpool, de Marseille, de Constantinople et d'Athènes?

7. Quelle est la ville la plus peuplée a) de l'Amérique? b)..... de l'Europe?

### GEOGRAPHY.

1. Name and localize, in the City of Montreal, three of the principal 1° sacred edifices; 2° civil buildings; 3° educational institutions; 4° public squares.

2. Give the position and direction of the Laurentian Mountains, the Andes, the Cheviot Hills, the Ural Mountains, the Alps.

3. Where are the following rivers to be found, and in what direction does each flow: the Trent, the Saguenay, the Fraser, the Missouri, the Amazon, the Rhone, the Thames?

4. What continents are united by the Isthmus of Panama? by that of Suez? What waters are separated by them?

5. Which are the principal gulfs and bays of North America?

6. Where are the following cities: Edinburgh, Dublin, Liverpool, Marseilles, Constantinople, Athens?

7. Which is the most populous city 1° in America, 2° in Europe?

### ARITHMÉTIQUE.

1. Ajoutez ensemble  $1\frac{1}{5}$ ,  $\frac{2}{3}$ ,  $\frac{1}{3}$  et  $\frac{5}{15}$ . Cherchez ensuite quelle fraction cette somme se trouve des  $\frac{5}{8}$  de  $\frac{10}{13\frac{1}{2}}$ .

2. Simplifiez  $\frac{2\frac{1}{2} + .96}{5 - .0625}$ . Faites les opérations au moyen des décimales seulement.

3. La base de la grande pyramide d'Égypte, lorsqu'elle était complète, formait un carré de 583696 pieds carrés. Trouvez la longueur du côté de cette base.

(Pour les questions suivantes, les aspirants prendront seulement les nos 4 et 5 ou bien 6 et 7.)

4. Le mètre, qui vaut 39 37079 pouces, devait être le dix-millionième de la distance du pôle terrestre à l'équateur; mais il s'en faut de  $\frac{2}{100}$  de pouce qu'il atteigne cette longueur. Calculez combien de mètres, en sus des dix millions, sont contenus dans la distance indiquée plus haut.

5. Un banqueroutier doit à trois personnes, A, B, C, \$700, \$840, \$1050 respectivement. Son actif vaut \$1480. Combien chaque créancier recevra-t-il ?

6. Une personne, après avoir payé une taxe de 2½ centins par piastre sur ses revenus, a encore \$4290 en caisse. Quels étaient ses revenus ?

7. L'unité de poids dans le système métrique est le *gramme*. Définissez-le, et calculez, en livres avoir-du-poids, le poids d'un kilogramme de plomb. Ce métal est 11⅔ fois plus lourd que l'eau, le gramme est égal à 15,432 grains, et la livre avoir-du-poids vaut 700 grains.

(A suivre.)

**Bureau des Examineurs Catholiques de Montréal.**

MEMBRES DU BUREAU :

MM. W.-J. Duckett, président,  
W. Fahey, vice-président,  
l'abbé J. Quinlivan,  
l'abbé G. Dauth,  
J.-G.-W. McGown,  
F.-X.-P. Demers,  
A.-D. Lacroix, secrétaire.

Séance du 9 mars 1897.

MEMBRES PRÉSENTS :

MM. l'abbé W.-J. Duckett, président,  
l'abbé G. Dauth,  
J.-G.-W. McGown,  
F.-X.-P. Demers,  
A.-D. Lacroix, secrétaire.

CANDIDATS BREVETÉS.

ACADÉMIE.

Note : *Avec distinction.*

Mlles Alice Globensky, français.  
Marie-Louise Ducharme, "

Mlles Anna Malo, français  
Marie-Louise Lamarre, "  
Marie-Alice-Rug. Cousineau, "

ACADÉMIE.

Note : *D'une manière satisfaisante.*

Mlle Catherine Clark, anglais.

ÉCOLE MODÈLE.

Note : *Avec distinction.*

Mlles Marie-Alb.-Ed. Théoret, français.  
Marie-Philomène Paiement, "  
Marie-A.-Gen.-Jeanne Roy, "  
Eugénie Domphousse, "  
Marie-Alexina Provost, "  
Ovise Deschambault, "  
Juliette Guilbault, "  
Marie-Elise Brand, "  
Marie-Reine Charron, "  
Marie-Louise Lavigneur, "  
Caroline Viger, "  
Amanda Lauzon, "  
Marie-Alma Ars. Michaud, "  
Marie-Adéline Grenier, "  
Johanna-Marg't Gohan, anglais.  
Mary-J. Falls McGinn, "  
Clémentine Lafortune, français.  
Flore-Ida Jodoin, "  
Ludivine-Delvina Brodeur, "  
Marie-Délia Rivet, "  
Laurentide Dépocas, "  
Fabiola Dépocas, "  
Marie-Elisa-Evang. Demers, "  
Anna Lefebvre, "  
Délia Dupont, "  
Albertine Emard, "  
Louise Beaufort, anglais.  
Mildred Hayes, "  
Elizabeth Griffith, "  
Catherine Finn, "  
Anna Skelly, "  
Catherine Flood, "  
Marie-Réb. Lachapelle, français.  
Marie-Antoinette Bonneville, "  
Marie-Eva Durivage, "

ÉCOLE MODÈLE.

Note : *D'une manière satisfaisante.*

- Mlles Irène Guindon, français.
- Eva Blondin, “
- Eglantine Larin, “
- Marie-Blanche Lagarde, “
- Marie-Od.-Isola Brunet, fr. et ang.
- Marie-Blanche-Eva Hétu, français.
- Marie-Anita Corbeil, “

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note : *Avec distinction.*

- MM. John Valiquette, anglais.
- Les-Jos.-Zénon Robillard, français.
- Jacques-Michel Dubé, “
- Léon Da Sylva, “
- Mlles Marie-Eug.-Lse Gauthier, “
- Rosilda Croteau, “
- Hippolytine Lafrance, “
- Yvonne Faille, “
- Marie-Em. Vanchesteing, “
- Alberta Leblanc, “
- Aurore Lamalice, “
- Et *d'une manière satisfaisante*, anglais.
- Pauline Collet, français.
- Maria Cousineau, “
- Agathe Fournelle, “
- Clara Varin, “
- Laurentia Brosseau, fr. et ang.
- Mary Brophy, anglais.
- Margaret Maloney, “
- Albina Richard, français.
- Marie Dionne, “
- Noélia Collette, “
- Léonie Desjardins, “

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

Note : *D'une manière satisfaisante.*

- Mlles Apolline McKenzie, français.
- Corinne Dubois, “
- Marie-Denise Froment, “
- Marie-Angéline Faust, “
- M.-Lse-Parm. Champoux, “
- Alexina Ethier, “

- Mlles Helène Bertrand, français.
- Marg't-Ellen Nallen, fr. et ang.
- M.-Lse-Elisa Granger, français.
- Rose Turcotte, “
- Augustine Amireault, “
- Marie-Louise Fournelle, “
- Claire Brodeur, “
- Emélie Deslauriers, “
- Maria-Flora Allaire, “
- Edouilda Dubeau, “
- Pauline Dextrateur, “
- Rose Lippé, “
- Marie-Delph. Armstrong, “
- Marie-Mélina Gauthier, “
- M.-Alex.-Exilia Labelle, “
- Marcelline Rodier, “
- M.-Alphonsine Gratton, “
- Marie-Flore Barrette, “
- Bernadette Valiquette, “
- Hélène Guilbaut, “
- Rose-Anna-Alb. Poirier, “

	Candidats qui ont réussi.	Candidats qui ont failli.	Total.
Académie .....	6	4	10
Ecole modèle .....	42	30	72
Ecole élémentaire .....	50	52	102
<b>Totaux .....</b>	<b>98</b>	<b>88</b>	<b>184</b>

*Épreuves écrites.*

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE.

GRAMMAIRE FRANÇAISE.

½ HEURE.

1° De quel genre sont les mots : *autel, étage, étable, paroi, sentinelle, balustre, hospice, enclume, offre, isthme* ?

2° Ecrivez au féminin les adjectifs suivants : *poltron, vieux, tiers, témoin, débiteur.*

3° Qu'est-ce que le radical d'un verbe ? qu'est-ce que la terminaison ?

4° Qu'appelle-t-on verbes *irréguliers*,  
—verbes *défectifs* ?

5° Donnez la 1re personne du singulier  
et la 2e du pluriel du passé défini des  
verbes :

*Coudre, croître, naître, taire, teindre.*

GRAMMAIRE ANGLAISE.

½ HEURE.

1. Give three classes of *Common Nouns*.
2. Write the plural of: *Motto, Daisy, Cuff*.
3. Compare the adjectives *Little* and *Agreeable*.
4. What is a *Relative Pronoun* ?
5. What is a *Passive Verb* ?

DICTÉE FRANÇAISE.

1 HEURE.

*Conseils aux jeunes filles.*

Vous serez en très grande voie de progrès, mes chères amies, le jour où vous aurez le courage de tourner le dos à ceux qui n'ont à vous débiter que leurs plats compliments. Ces gens ne se sont jamais plu qu'à tromper, et je tiens à ce que vous les croyiez vos plus redoutables ennemis. Outre qu'ils vous enveloppent dans une atmosphère de fadeur et de sottises qui rabaisse le niveau de votre esprit, croyez-le, ils ne tendent qu'à rien moins qu'à corrompre votre cœur. Combien de jeunes filles, qu'on avait vues montrer les plus heureuses dispositions, sont devenues sottes et frivoles, parce qu'elles n'ont jamais entendu que des paroles flatteuses et se sont laissé prendre à la louange, selon le proverbe, comme des alouettes au miroir ! Elles ont respiré avec ivresse cette odeur d'encens, si éceurante, et si malsaine ; la vanité a fait son chemin,

et les pauvres petites sont restées, sur la foi des propos de la gent adulatrice, dans la triste confiance que tous les hommages devaient être à leurs pieds.

DICTÉE ANGLAISE.

1 HEURE.

*Water.*

Water, beautiful water ! Do you know of any thing more beautiful than water ? The bright dew-drops, the babbling brooks, the clear fountains, the sparkling water-falls, the rapid rivers, and the deep, salt sea are all beautiful.

We have springs and fountains of water all over the world. They are found in every land. Wherever we find people living, there we find water for them to drink.

Springs differ very much in taste and quality. The water from one spring will have sulphur in it, another will have iron in it, another will have some kind of salt in it ; but there never was a spring found in all the world that had alcohol in it. Alcohol, you know, is the part of wine or liquor that makes people drunk. But alcohol is never found in the water that God has made, as it comes up pure and sparkling from the earth. Nobody ever heard of a natural spring that yielded ale, alcohol or intoxicating liquors.

ART ÉPISTOLAIRE.

½ HEURE.

- 1° Qu'est-ce que l'art épistolaire ?
- 2° Qu'entend-on par lettre et quels doivent être les caractères de la lettre ?
- 3° Quel est le meilleur moyen d'enseigner l'art épistolaire ?

4° Quel est le style des lettres de bonne année ?

5° Qu'avez-vous à observer lorsque vous écrivez votre lettre sur le papier ?

### COMPOSITION FRANÇAISE.

½ HEURE.

Lettre d'un instituteur aux commissaires d'écoles pour leur demander de réparer son école.

### COMPOSITION ANGLAISE.

1 HEURE.

Letter to a friend stating that you have been successful in your examination.

### HISTOIRE SAINTE.

½ HEURE.

1° Quels ont été le premier et le dernier des enfants de Jacob ?

2° Comment mourut le premier roi des Israélites ?

3° Racontez les relations de David et de Jonathas.

4° Sous quel roi finit la captivité de Babylone ?

5° Quels ont été les personnages les plus célèbres de la captivité ?

### HISTOIRE DU CANADA.

½ HEURE.

1° Qu'arriva-t-il de remarquable à Montréal en l'année 1701 ?

2° Racontez la prise de Louisbourg (la dernière) par les Anglais.

3° Racontez la bataille de Carillon.

4° Donnez une idée de l'administration de Sir Guy Carleton.

5° Quels événements ont eu lieu sous l'administration de Sir George Prevost ?

### GÉOGRAPHIE.

½ HEURE.

1° Nommez une île dans la baie d'Hudson, deux dans le golfe Saint-Laurent, et deux des plus grandes du golfe du Mexique.

2° Dans quel comté est situé le lac Saint-Jean ; quelle rivière le traverse, et où se jette-t-elle ?

3° Nommez trois rivières de la province d'Ontario, deux villes du Nouveau Brunswick.

4° Nommez trois lacs situés entre le Canada et les Etats-Unis, et dites dans quels Etats sont situées les villes suivantes : Albany, Richmond.

5° Où sont situés les îles Malouines (Falkland), le golfe de Darien, le cap Saint-Roch, la ville de Valparaiso, le lac Maracaïbo ?

### ARITHMÉTIQUE.

1 HEURE.

I. Les  $\frac{5}{11}$  d'un morceru de terre sont semés en blé ; les  $\frac{3}{14}$  en orge ; et le reste, qui est de  $10\frac{1}{4}$  arpents, en pommes de terre : quelle est la superficie de ce morceau de terre ?

Rép.  $30\frac{97}{102}$  arpents.

Solution :

$$\frac{5}{11} + \frac{3}{14} = \frac{70 + 33}{154} = \frac{103}{154}$$

$$\frac{154}{154} - \frac{103}{154} = \frac{51}{154}$$

$$\frac{51}{154} = 10\frac{1}{4} \text{ arpents.}$$

$$\frac{1}{154} = \frac{41}{20}$$

$$\frac{154}{154} = 30\frac{97}{102}$$

II. Une pièce de soie serait vendue \$210 si elle était plus longue de  $\frac{1}{4}$  ; le

prix de la verge étant \$7.50, quelle est la longueur de cette pièce ?

Rép. : 24 verges.

Solution :

$$\frac{6}{6} = \text{pièce}$$

$$\frac{6}{6} + \frac{1}{6} = \frac{7}{6}$$

$$\frac{7}{6} = \$210$$

$$\frac{1}{6} = 30$$

$$\frac{6}{6} = \$180$$

$$\$180 \div \$7.50 = 24 \text{ verges.}$$

### COMPTABILITÉ.

1 HEURE.

- 1° Qu'est-ce que le Grand-Livre ?
- 2° En quoi les entrées du Grand-Livre diffèrent-elles de celles du Journal et du Brouillard ?
- 3° Les entrées se font-elles au Grand-Livre tous les jours ?
- 4° De quel côté du Grand-Livre entre-t-on les sommes dues et les sommes reçues ?
- 5° Comment s'y prend-on pour donner un compte en détail ?

### PÉDAGOGIE.

½ HEURE.

- 1° En quoi consiste l'éducation morale chez l'enfant ?
- 2° En quoi consiste l'enseignement mutuel ?
- 3° Quelle est la meilleure méthode pour apprendre aux enfants à bien lire ?
- 4° ..... pour enseigner l'orthographe ?
- 5° Quel doit-être le but général des punitions ?

### AGRICULTURE.

½ HEURE.

- 1° Nommez les principales opérations qui servent à l'assainissement du sol.
- 2° Qu'est-ce qu'on entend par engrais ?
- 3° Qu'est-ce qu'on entend par labours ?
- 4° Qu'est-ce qu'une prairie artificielle ?
- 5° Quelles sont les plantes végétales les plus cultivées en ce pays ?

### LOIS SCOLAIRES.

½ HEURE.

- 1° Un élève renvoyé d'une école peut-il être admis dans une autre école de la même municipalité ?
- 2° Quand et comment doit être signifiée aux instituteurs la résiliation de leur engagement ?
- 3° Combien d'heures de classe les instituteurs sont-ils obligés de donner ?
- 4° Qui sont visiteurs d'écoles pour toute la province ?
- 5° Quels droits possède le visiteur d'écoles ?

### HYGIÈNE.

½ HEURE.

- 1° Comment doit-on respirer ?
- 2° L'eau est-elle un aliment ?
- 3° L'eau à la glace est-elle nuisible à la santé ?
- 4° Le sucre gêne-t-il les dents ?
- 5° Que faut-il faire dans un cas d'empoisonnement ?

### BIENSÉANCES.

½ HEURE.

Qu'avez-vous à observer :

1° Sur le rire, 2° sur le ton de voix, 3° sur le geste, 4° sur la démarche, 5° sur le soin de ses cheveux, de ses dents, de ses ongles ?

DESSIN.

½ HEURE.

1° Dans un cercle de trois pouces de diamètre, dessiner une étoile à huit pointes.

3° Dessiner un verre à vin. Hauteur, quatre pouces ; diamètre d'ouverture, deux pouces.

TRADUCTION.

½ HEURE.

Avez-vous la clef de montre de mon frère ? Est-ce une clef de cuivre ou d'argent ? C'est une clef d'argent.—Ce n'est pas moi qui l'ai ; c'est ma sœur.—Est-il tard ? Il est 8 heures.—Quel beau jardin vous avez ! Il n'est pas encore aussi beau que le vôtre.—Je n'ai pas de fleurs aussi belles que celles-là.—Non, mais vous avez plus de fruits.—Quel beau papillon ! Avez-vous beaucoup d'arbres ? J'en ai quelques-uns, mais je n'en ai pas autant que vous.—Les vôtres sont-ils aussi jolis que ceux-là ? Ils ne sont pas aussi jolis, mais ils sont plus gros.—Vous êtes contente de ces fleurs, n'est-ce pas ? Oui, je le suis.—Quelles nouvelles avez-vous ? Je n'ai rien de nouveau.—Moi, j'ai de tristes nouvelles : ma mère est bien malade.—Est-ce vrai ? Ce n'est que trop vrai.—Votre mère est-elle âgée ? Elle n'a pas encore 50 ans.—Avez-vous un bon médecin ? Nous sommes contents de celui que nous avons.—C'est un homme très instruit.—Ont-ils autant de plaisir que nous ? Non, ils n'en ont pas autant.—N'êtes-vous pas aussi âgé que moi ? Non, vous avez 3 ans plus que moi.

(A suivre.)

PEDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT.

De la volonté.

Tout directeur ou instituteur en chef d'une école à plusieurs classes a constaté des différences considérables dans les résultats obtenus par ses collaborateurs aux diverses divisions qui leur sont confiées, dans ceux réalisés par le personnel entier. Ces résultats ne sont en rapport ni avec les espérances qu'avaient pu faire concevoir les capacités, ni avec l'ascendant que donnent les qualités physiques et qui facilitent l'ordre, et avec la supériorité qu'assurent la différence d'âge et la maturité d'esprit. Ils sont dus à la personnalité intime du maître : tous peuvent acquérir de la science et tous acquièrent certainement de l'âge, mais le nombre est trop restreint de ceux qui parviennent à ces qualités prépondérantes qui font de l'homme une individualité qui impose, attire et élève. Cependant ces trois influences sont nécessaires : la première assure le respect et par suite l'obéissance, la seconde provoque l'affection et amène le travail, la troisième est la garantie du bon exemple et conséquemment de la moralité.

Tout cela s'obtient chez l'enfant par le caractère de l'instituteur. Le frère Agathon, supérieur général de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, détermine comme suit les qualités d'un bon maître : la gravité, le silence, l'humilité, la prudence, la sagesse, la patience, la retenue, la douceur, le zèle, la vigilance, la piété et la générosité. Le vénérable de La Salle substitue la fermeté au zèle qui, en réalité, se confond avec la vigilance et la patience. Je suis bien tenté non seulement de faire place comme lui à la fermeté, mais de lui donner même la prépondérance.

C'est que dans l'éducation, sans la fermeté rien ne peut être obtenu, tandis qu'avec elle tout est assuré. On pourrait, semble-t-il, ne pas s'arrêter à son influence dans la discipline : instituteurs et parents savent que sans une sage fermeté qui tient la main à l'exécution des ordres donnés, qui, pour soutenir l'enfant contre les tentations multiples venant assaillir sa volonté fragile, recourt parfois à la punition, on ne peut rien espérer. Les théoriciens peuvent épiloguer beaucoup, mais la vie au milieu de la jeunesse scolaire a vite fait disparaître ces illusions généreuses.

La fermeté du maître assure les progrès intellectuels. L'attention due à l'intérêt qui naît des leçons par le plaisir qu'offre la matière elle-même est parfois vive, mais rarement prolongée ; elle se soutient bien moins longtemps que celle obtenue par l'art et la science du maître. C'est surtout dans les leçons dont le fond est moins intéressant, dans ces leçons si utiles de français ou d'arithmétique, que la volonté du maître doit être sans cesse en éveil pour maintenir l'enfant actif ou pour écarter tout ce qui peut distraire. Retirez ce soin constant de profiter de tout ce qui concentre, d'écarter tout ce qui nuit et la leçon se perd dans l'indifférence et l'ennui. Présente, au contraire, elle assure la connaissance parfaite des notions enseignées, la bonne exécution des devoirs, la correction des fautes et, par suite, le profit de tous les exercices scolaires ; elle assure enfin tout ce qui est nécessaire à l'acquisition et à la conservation des connaissances.

La fermeté assure l'éducation morale. Pas d'éducation morale chez le disciple, sans fermeté chez l'éducateur. Si même on le supposait arrivé à un point assez avancé de perfection, le manque de fermeté pourrait tout compromettre, car il serait toujours exposé à faillir. L'éducateur doit donc s'efforcer de former la

volonté, "de verser du fer dans l'âme de ses disciples." Or la condition absolue, pour que cette communication soit possible, c'est que lui-même en soit doué ! Toute volonté forte agit autour d'elle ; elle agit en raison de sa force et de sa supériorité ; elle fait naître une volonté semblable et de même direction. Plus la volonté du maître a d'énergie, de promptitude et de persévérance, mieux ces qualités se communiquent à celle de l'enfant, à condition toutefois que celle-ci ne soit pas originellement dépourvue de ressort. Si elle est faible, s'il lui manque de l'énergie naturelle, on ne peut guère espérer. Il n'en est pas dans les organisations morales comme dans le monde physique ; ici le mélange de matières différentes, à des doses et à des températures déterminées, produit des résistances nouvelles, là l'éducation est impuissante à réformer ce que la nature a mal doué. Même plus, les influences diverses qui viennent agir simultanément ou consécutivement sur l'âme de l'enfant, n'ont pas une résultante favorable ; elles s'annihilent, loin de se fortifier ; une action uniforme est de nécessité fondamentale. Grâce à cette uniformité, on peut arriver à de grands résultats sur les volontés fortes ; l'influence de Fénelon sur le duc de Bourgogne en est un exemple ; toutefois, sur les volontés faibles, il n'en est pas ainsi ; l'action de Bossuet sur le dauphin en témoigne. C'est dans les volontés de force moyenne que l'action de l'éducateur est le plus marquée ; c'est là qu'elle peut le plus. Comme c'est le grand nombre, son devoir est tout tracé.

Dans l'éducation de cette faculté, il faut s'inspirer, comme moyens, de ce que prescrit la nature : l'intelligence éclaire la volonté, la sensibilité la sollicite, l'habitude l'entraîne ; il faut profiter des deux premiers pour assurer la dernière. Encore leur emploi alternatif ou simultané ne peut-il être l'effet du hasard, mais la conséquence de la connaissance

de l'enfant ; il faut suivre le développement de celui-ci recourant d'abord uniquement à la sensibilité, profitant peu à peu et par degré, de l'intelligence, pour finir par la raison et le cœur unis. Leur intervention commune est nécessaire pour assurer une volonté droite et généreuse ; la raison ferait des caractères loyaux, droits, mais forts et parfois fermés aux nobles sentiments ; d'autre part, si les grandes actions partent du cœur, elles ne sont toutefois bonnes que si la raison les approuve.

Dans cette éducation, il importe que l'instituteur ait confiance dans la volonté de ses élèves, qu'il la suppose forte et dirigée vers le bien. S'il fait le contraire, s'il la suppose faible, il l'affaiblit plus encore ; or ce n'est pas le moyen d'inspirer à l'enfant le désir de l'action que de le persuader incapable de le vouloir. Il faut qu'il la suppose bonne, car ce n'est pas non plus le moyen d'inspirer le désir de faire le bien que de laisser croire à l'enfant qu'il est disposé au mal.

L'éducateur facilitera sa tâche s'il parvient à faire passer dans la volonté de l'enfant ses propres volitions. Il dispose pour cela de la force de son caractère ; celui-ci, nous l'avons vu, exerce une influence communicative sur les volontés plus faibles qui l'entourent ; il doit aussi profiter de l'influence que lui donnent son âge, sa parole, en un mot sa supériorité. On se laisse facilement convaincre et entraîner par ceux que l'on reconnaît comme ses supérieurs, surtout quand il s'y trouve cette action fascinatrice qui pénètre au fond de l'âme. Qui n'a été charmé par des charlatans, entraîné même à acheter leurs inutiles remèdes par l'accent convaincu avec lequel ils débitaient leur boniment ? Le succès de l'orateur, parfois si grand, est dû à cette communication intime des âmes : l'auditoire, fasciné par la parole et par le geste, pense, sent et veut comme lui ; le succès de l'instituteur et surtout

de l'éducateur ne s'obtient qu'à la même condition ; il n'y a pas plusieurs routes pour arriver au cœur de l'homme, au sentiment de l'enfant. Pour cela, une voix persuasive, tour à tour sévère et caressante, un regard qui pénètre dans l'âme de l'enfant, y porte le sentiment et le désir, communique la volition et l'y fixe, sont nécessaires. Quand les moyens qu'indique la nature sont mis en œuvre avec art, l'enfant veut tout ce qu'on veut et ne veut que cela. (*La Gymnastique scolaire.*)

---

### Leçon de choses.

---

#### LES POTERIES.

Voici quelque chose que vous connaissez bien : c'est de la terre *glaise*. Son vrai nom est *argile* ; il n'est guère de substances qui soient plus abondantes à la surface du globe, et qui aient une plus grande importance. L'argile, en effet, fait partie de toute bonne terre végétale.

Revenons à notre morceau. Il est un peu sec, ce qui le fait ressembler à une pierre très tendre. Je l'arrose d'eau ; remarquez comme il se laisse pénétrer par le liquide et comme il prend un aspect plus gras. Maintenant ma terre glaise, plus molle, peut être pétrie comme de la cire ; elle forme une pâte onctueuse à laquelle je puis donner la forme d'une écuelle. Demain mon écuelle sera sèche, et par suite un peu plus solide qu'elle n'est aujourd'hui ; mais au contact de l'eau elle perdra toute sa solidité.

Si, au lieu de laisser l'écuelle se sécher simplement à l'air, je la chauffais fortement dans un four, il en serait tout autrement. Après la cuisson, elle deviendrait très dure, aussi dure que la pierre, et capable de résister absolument à l'action de l'eau.

Vous comprenez maintenant comment se font les briques, les tuiles, les poteries de toutes sortes, les faïences et les porcelaines. Tout cela est en argile. L'argile, convenablement mouillée et rendue bien plastique, est additionnée d'un peu de sable qui l'empêchera de se fendiller pendant la cuisson ; alors on lui donne la forme que l'on veut, on la fait sécher à l'air et cuire dans un four.

Après cuisson, l'objet obtenu est d'autant plus beau, d'autant plus solide qu'on a employé de l'argile plus pure. Pour les briques, les tuiles, les grossières poteries de ménage, on se sert de la terre glaise ordinaire, colorée en rouge, en jaune ou un brun par diverses impuretés ; les faïences fines sont faites avec de l'argile presque pure et presque blanche ; enfin la porcelaine provient d'une argile très blanche nommée kaolin. Toutes les poteries destinées à renfermer des liquides sont recouvertes, avant ou pendant la cuisson, d'un vernis brillant grâce auquel le liquide ne peut pas les traverser. Regardez ces débris d'une assiette de porcelaine ; il vous est facile de voir, sur la tranche, le vernis transparent qui recouvre la pâte opaque de l'intérieur ; ne le touchez pas trop, ce vernis, car sa cassure est très coupante.

Je n'ai pas besoin de vous dire que la faïence et la porcelaine peuvent être ornées de peintures charmantes qui, après la cuisson, sont aussi solides que le vernis lui-même et peuvent être lavées aussi souvent qu'on le veut.

En Chine, l'art de fabriquer et de décorer la porcelaine est connu depuis la plus haute antiquité ; il a passé de là en Europe depuis quelques siècles seulement.

(E. B.)

## Composition.

### I

(Lire aux enfants l'historiette suivante, la leur faire raconter de vive voix, puis par écrit.)

#### LE TRAVAIL POUR TOUS.

Le petit George allait prendre sa leçon de lecture ; et, comme il est très paresseux, il commençait à bâiller et à s'étirer, en disant : " Cela me fatigue, c'est ennuyeux, je veux faire comme ceux qui sont grands : je ne veux pas travailler."

—Fort bien, dit son maître. Venez avec moi, George, et allons nous promener.

Dans la rue, George vit des maçons qui bâtissaient des maisons, des marchands qui vendaient à de nombreux clients, des employés qui écrivaient dans des bureaux et que l'on apercevait derrière des vitres et des grillages. Il vit ainsi des travailleurs de toute sorte, très affairés, très occupés, tous gagnant leur vie en travaillant. Son maître les lui fit remarquer et lui dit :

" George, vous tarde-t-il maintenant d'être grand pour ne rien faire ? Ne voyez-vous pas que ces hommes-là travaillent plus que vous à présent, et qu'à leur âge il vous faudra bien en faire autant ? "

George ne répondit rien ; mais, rentrant chez ses parents, il se mit bravement au travail, en disant : " Je vois bien qu'il faut que je m'habitue au travail étant petit, afin de pouvoir plus tard travailler comme les autres pour gagner ma vie."

### II

#### PETITE SOURIS.

TEXTE. — Une petite souris avait grande envie de sortir de son trou, et d'aller voir le monde ; mais sa mère le lui avait défendu. Hésitations de la souris, qui finit par se dire qu'elle est assez âgée pour faire ce qu'elle veut. Elle sort. Sa punition.

**DÉVELOPPEMENT.** — Petite Souris avait depuis plusieurs jours une folle envie de voir le monde. De temps en temps, elle arrivait au bord du trou où elle demeurait avec sa famille ; elle risquait un œil, une oreille, le bout de son museau, l'extrémité de sa petite patte rose. Mais alors maman Souris se fâchait, appelait l'imprudente, lui disant : " Venez ici, mademoiselle, et tout de suite. Vous savez que je vous ai défendu pareille chose, car ce que vous faites est dangereux. Non seulement vous ne devez pas sortir d'ici, mais encore vous ne devez pas laisser soupçonner votre existence.

— Pourquoi donc ? faisait Petite Souris d'un air malin.

— Pourquoi, pourquoi, je vous l'ai dit cent fois, et vous vous moquez, ma belle, en me le faisant répéter : Votre ennemi, votre cruel ennemi, messire Chat est là qui vous guette, bien désireux de vous croquer. Là, êtes-vous convaincue ?

Mais Petite Souris n'était pas convaincue et riait en elle-même des frayeurs de maman Souris, pensant qu'une vieille souris comme elle radotait assurément.

Un jour la curiosité fut trop forte, elle n'y tint plus : elle se résolut à sortir pendant que la vieille souris était fort occupée à ranger dans un coin des provisions de noisettes, de croûtes de pain et de fromage que, durant la nuit et avec beaucoup de prudence, elle était allée ramasser sous la table de la cuisine.

— Je suis grande à présent, se dit Petite Souris ; j'ai l'âge de raison et veux en faire à ma tête. Je suis si prudente !... Et puis c'est ennuyeux à la fin d'obéir à ces vieilles personnes. Allons, en route !

Petite Souris se glisse doucement au bord du trou. Elle regarde, elle écoute. Rien. C'est le bon moment. Et la voilà trottant menu sous les chaises de la cuisine.

Mais messire Chat, qui faisait semblant de dormir, le traître, se précipite et, d'un coup de dent, crac !...

Rassurez-vous : Petite Souris en fut quitte pour une légère blessure. Le bout de sa queue seulement, de sa petite queue fine et trainante, fut happé par le Chat. D'un bond, en poussant un grand cri, Petite Souris fut dans son trou, où la pauvre Mère Souris, déjà épouvantée, la soigna et la guérit.

Depuis, dans le pays des souris, on raconte que l'étourdie devint la plus raisonnable et la plus obéissante petite bête que l'on eût jamais vue. (L. D.)

### Exercices de mémoire et de récitation.

#### I

#### LE TONNEAU VIDE ET L'ÉPI STÉRILE.

" Ce tonneau qu'au pressoir le vigneron  
[conduit

En le poussant d'un pied rapide,  
Pourquoi donc fait-il tout ce bruit ?

— Mon bon ami, c'est qu'il est vide.

— Tandis que ces épis qu'on coupera bientôt,  
Inclinent leur front vers la terre,

D'où vient que celui-ci s'élève encore plus  
[haut ?

C'est qu'il n'a pas de grains dans sa tête  
[légère."

(BOURGOVIN.)

**Explication des mots.**—*Stérile* : qui ne porte pas de fruits.—*Le pressoir* : machine qui sert à extraire le jus du raisin, des pommes, des graines oléagineuses, etc.—*Il est vide* : le son s'emmagasine dans le tonneau et augmente d'intensité.—*Inclinent leur front* : sont courbés par le poids du grain.

**Sens général.**... Les personnes instruites font le contraire de l'épi stérile : elles ne lèvent pas orgueilleusement la tête ; elles savent combien il leur reste à apprendre. Les enfants doivent, de même, travailler sans faire parade de leur savoir.

Ce ne sont pas, du reste, les plus forts, les plus savants, qui font le plus de bruit. Ils savent en effet ce qu'ils valent ; ils se connais-

sent. Ils travaillent à se rendre plus instruits et meilleurs, à augmenter leur savoir, à se corriger de leurs imperfections et de leurs défauts. Modestes, ils évitent les deux ridicules travers : l'orgueil et la vanité.

II

LA MORT ET LE BUCHERON.

Un pauvre bûcheron tout couvert de  
[ramée (1),  
Sous le faix (2) du fagot aussi bien que des  
[ans  
Gémissant et courbé, marchait à pas  
[pesants,  
Et tâchait de gagner sa chaumine enfu-  
[fumée (3).  
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de  
[douleur,  
Il met bas son fagot, il songe à son mal-  
[heur.  
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au  
monde ?  
En est-il un plus pauvre en la machine  
[ronde (4) ?  
Point de pain quelquefois, et jamais de  
[repos :  
Sa femme, ses enfants, les soldats, les im-  
[pôts,  
Le créancier et la corvée (5),  
Lui font d'un malheureux la peinture  
[achevée.  
Il appelle la Mort (6). Elle vient sans  
[tarder,  
Lui demande ce qu'il faut faire.  
" C'est, dit-il, afin de m'aider  
A recharger ce bois ; tu ne tarderas  
[guère (7)."

(1) *Ramée*, branches avec leurs feuilles.

(2) *Le faix*, signifie *le fardcau*.

(3) *La chaumine* est une cabane plus chétive et plus misérable que la *chaumière*. Celle-ci est enfumée, sans air et sans jour.

Ce début est un petit tableau plein de tristesse. Comment ne pas plaindre ce pauvre vieillard, courbé par les ans, accablé du poids de son fagot, qui tâche péniblement de gagner sa misérable demeure !...

(4) *La machine ronde*, périphrase pour désigner la terre.

(5) *Sa femme, ses enfants*, qu'il a tant de peine à nourrir.—*Les soldats*. Il fallait alors loger gratuitement les soldats de passage.—*Les impôts*. Ils étaient bien lourds pour le pauvre peuple qui avait seul à les supporter.—*Les créanciers*. Il a fallu emprunter à des taux excessifs pour payer ces impôts.—*La corvée*. Les paysans devaient travailler gratuitement un certain nombre de jours pour le seigneur de l'endroit ou pour le roi.

(6) *La Mort* était représentée par les anciens sous les traits d'un squelette vêtu d'un linceul et portant une faux.

(7) *Tu ne tarderas guère*, ce sera vite fait.

Le trépas vient tout guérir ;  
Mais ne bougeons d'où nous sommes (8) :  
Plutôt souffrir que mourir,  
C'est la devise des hommes.

**Conclusion.**—Cette fable ne nous donne aucun conseil. La Fontaine constate simplement un fait. Ce qu'il a voulu surtout, c'est nous faire la peinture achevée du malheureux.

Dans cette courte fable, La Fontaine s'est élevé, sans nul effort, par la sincérité du sentiment et la simplicité du langage, jusqu'à la plus haute poésie.

(*Journal des Instituteurs.*)

**Dictées d'orthographe usuelle.**

I. NE BUVEZ JAMAIS D'EAU FROIDE QUAND VOUS ÊTES EN SUEUR.

Par une chaude journée d'été, le petit Guillaume était parti pour la campagne. Il avait marché si vite que ses joues étaient brûlantes et qu'une soif ardente le dévorait. Le malheur voulut qu'il arrivât bientôt sous un épais bouquet de chênes gigantesques. Là se trouvait une source claire, brillante comme un filet d'argent, mais si fraîche qu'on l'eût crue glacée. L'imprudent enfant se précipite sur cette eau et en boit à longs traits. Mais bientôt il tombe sans connaissance.

Des passants charitables le ramenèrent malade chez ses parents. Ceux-ci lui prodiguèrent pendant plusieurs jours les soins les plus assidus. Dans les intervalles de repos que lui laissaient les fréquents accès d'une fièvre pernicieuse, le pauvre Guillaume s'écriait : " Qui eût dit que cette eau si belle et si rafraîchissante contenait un poison qui pouvait me faire mourir !—Ce n'est point la source qui est la cause de ta cruelle maladie, lui répliqua son père : c'est ta grande légèreté qui a fait tout le mal. Ne sais-tu donc pas qu'il est très

(8) *Ne bougeons d'où nous sommes*, n'allons pas au-devant de la mort.

dangereux, quand on a chaud, de boire de l'eau froide? Ton avidité irréfléchie a seule occasionné le malheur que nous déplorons, mais dont nous saurons te tirer, grâce à Dieu!"

Guillaume guérit en effet; mais une fois rétabli, il se promit bien de veiller sur lui-même, et de ne pas commettre de ces étourderies presque toujours funestes à leurs auteurs.

## II. L'EAU MERVEILLEUSE.

Un homme sage, qui avait un ami violent, *emporté*, lui dit: "Mon ami, tu es malade; la colère est une maladie grave, on peut même en mourir. J'ai une eau excellente pour prévenir les accès de ce mal; en voici une bouteille, *fais-en* l'essai. Quand tu te sentiras prêt à te mettre en colère, va vite prendre la bouteille et *bois-en* une cuillerée; tu en verras l'effet." Le remède réussit merveilleusement, et l'homme violent, après avoir *achevé* sa bouteille, revint à son bienfaisant ami pour lui en *demander* une autre. "Tu rempliras ta bouteille à la fontaine, simplement, lui dit celui-ci, car je t'ai donné de l'eau claire. Ce n'est pas cette eau qui t'a guéri de la colère: c'est le temps que tu as pris pour aller chercher ton remède, *c'est la volonté que tu as eue* de ne pas t'abandonner à ton premier mouvement. Si tu continues, mon ami, de veiller ainsi sur toi-même, et avec une volonté ferme, tu seras guéri pour toujours."

(MONTANDON.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS. — *Emporté* (justifiez l'orthographe). Part. passé sans auxiliaire, se rapporte à ami.

*Tu es* (analysez *es*). V. subst. être, prés. ind., 2e pers. sing., s'accorde avec *tu*, son sujet.

*Fais-en*, *bois-en* (à quel temps?) Prés. de l'impératif.

*Achévé* (écrivez ce verbe à la 2e pers. du sing. du prés. de l'impératif). Achève.

*Demander* (écrivez ce verbe suivi du pronom en à la 2e pers. du sing. du prés. de l'impératif). Demandez-en.

*C'est la volonté que tu as eue* (justifiez l'orthographe *eue*). Part. passé conjugué avec l'auxiliaire avoir, s'accorde avec le compl. direct *que* mis pour volonté.

## III. LA RICHESSE INTELLECTUELLE.

La richesse *intellectuelle* fait plus que toutes les autres pour le bonheur de celui qui la possède. Elle est, après la vertu, le premier des biens, et elle est la source de tous les autres biens. Même au point de vue économique, c'est la richesse la plus *productive*. Pour apprécier la richesse d'une nation, il ne suffit pas de *compter* la fertilité de son sol, l'heureuse situation de ses ports, le nombre de ses mines et de ses houillères: elle peut avoir *tout cela* en abondance, et n'être ni riche au dedans ni puissante au dehors, si elle n'a pas d'hommes. L'éducation fait l'homme; l'homme fait la terre. Un peuple intelligent, jeté sur un sol absolument stérile, *crée* l'industrie. Si l'industrie lui est interdite par le défaut de matières premières ou de combustibles, il crée le commerce. Il devient riche en se rendant le promoteur, le directeur et le distributeur de la richesse des autres.

(JULES SIMON.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS. — *Intellectuelle*: quels sont les adjectifs dont on forme le féminin en doublant la consonne finale? Ceux qui sont terminés au masculin sing. par *el, eil, et, en, on*, et les adjectifs *bas, gras, gros, las, épais, gentil nul, sot, vieillot, paysan, exprès*. — *Autres*: analysez ce mot (Adj. ind. masc. plur. détermine biens). — *Productive*: masculin? Productif. La règle? Les adjectifs terminés au masc. par *f* changent *f* en *ve*: *bref* fait *brève*. — *Compter*: quel est le complément direct? Le compl. dir. est formé des mots *fertilité, situation, nombre*. — *Tout cela*: analysez ces deux mots (*Tout*, adj. ind. masc. sing. dét. cela. *Cela*, pron. dém. masc. sing. compl. dir. de avoir). — *Crée*: justifiez l'orthographe. Créer a pour radical *cré*, la finale de ce verbe est *e* à la 3e pers. du sing. (*Travaux scolaires*.)

## IV. POMPÉI.

Il y a à Pompéï une rue *nouvellement* déblayée des cendres qui recouvrent,

depuis tant de siècles, la ville romaine : cette cendre, redevenue fertile par le temps, s'est transformée en terre végétale, où croissent des chênes verts de trois coudées de circonférence, des saules et des ceps de vigne ; en sorte que, pour découvrir une maison, il faut déraciner plusieurs arbres et défricher quelquefois un arpent de végétation.

Parvenus à l'extrémité de la rue, nous trouvâmes à l'angle d'une rue transversale, une troupe de pionniers calabrais armés de pioches pour commencer une tranchée, et déterrer une maison ou un temple de plus. "Prenez une pioche, dit le savant directeur aux trois jeunes filles qui nous accompagnaient ; frappez la cendre et faites-en sortir quelques vestiges qui porteront vos noms." Elles obéirent en souriant, et donnèrent tour à tour quelques faibles coups dans une colline de sable qui ruissela comme de l'eau. *Leurs* longs cheveux se renversaient sur leurs fronts et *leur* voilaient le visage ; la sueur d'un jour d'été roulait en larges perles sur leurs joues un peu hâlées par le soleil d'Italie.

La cendre en s'ébranlant découvrit *successivement* à nos regards une porte, une cour, un bassin orné de mosaïque, des statuettes admirablement bien conservées dans leur moule de poussière, des instruments de musique et des peintures sur les murs aussi vives de couleurs que si le pinceau n'était point encore sec. C'était l'art sous toutes les formes, ressuscité par la jeunesse et la beauté.

(LAMARTINE.)

QUESTIONS ET EXPLICATIONS. — *Pompéi* : ville de Campanie située au pied du Vésuve et à 24 kilom. de Naples. A moitié détruite par un tremblement de terre, en 63 av. J.-C., elle fut ensevelie sous les cendres en 79 après J.-C., dans une éruption du trop célèbre volcan. A la suite de cette catastrophe, le pays devint désert et la ville fut oubliée. Ce n'est qu'au dix-huitième siècle que des découvertes dues au hasard ont révélé l'ancien emplacement de Pompéi et ont provoqué des fouilles fécondes.

La moitié de cette ancienne ville se trouve actuellement déblayée. — *Nouvellement*, *successivement* : quelle espèce de mots ? (*Nouvellement*, adverbe de temps ; *successivement* : adverbe d'ordre, de manière). Comment ont-ils été formés ? (Des adj. féminins *nouvelle* et *successive* et de la syllabe *ment*. *Ment* vient du nom latin *mens* qui signifie esprit et qui est du féminin, ce qui justifie l'emploi de l'adj. *féminin* dans la formation des adverbes. — *S'est transformée* : pourquoi le participe est-il au fém. sing. ? (La cendre s'est transformée est mis pour *la cendre a transformé soi*, ou mieux, *la cendre est ayant transformé soi*. Le participe se trouve ainsi construit avec *ayant* qui est une forme du verbe avoir. Telle est la raison pour laquelle le participe passé des verbes pronom. est soumis à la règle du participe conjugué avec *avoir*. *Transformée* doit donc s'accorder ici avec le compl. dir. *s'* (placé avant) qui est du féminin singulier). — *Armés* : avec quel mot s'accorde ce participe et pourquoi ? (*Armés* s'accorde avec *pionniers*, complément du collectif *troupe*, parce qu'on a en vue les pionniers et non la troupe. — *Leurs* longs cheveux *leur* voilaient le visage : analysez les mots *leurs* et *leur*. (Le 1er est un adj. poss. qui déterm. cheveux ; le 2d est un pron. pers. compl. ind. de voilaient). — *Orné* : pourquoi au masc. sing. ? (*Orné* s'accorde seulement avec *bassin* ; la porte et la cour n'étaient pas ornés de mosaïque. — *Mosaïque* : (au sing., la définition du mot l'indique). Une *mosaïque* est un ouvrage composé de petites pierres de couleurs différentes disposées de manière à former des figures, à représenter toutes sortes de dessins.

(F.-L.)

Phrases à corriger.

1. Cicéron ne pouvait s'empêcher de voir avec peine qu'il soit hors d'état de pouvoir rendre service à la république.
2. Mademoiselle V. s'était persuadée que les journalistes qui se donnaient le tort ou qui, de bonne foi, avaient le malheur de porter contre des catholiques comme eux de fausses accusations, pouvaient recevoir de l'autorité ecclésiastique, sous une forme ou sous une autre, l'invitation de justifier ou de retirer leurs allégations...

3. Le 11 novembre dernier je partis pour l'Angleterre, et je fus assaillis par une violente tempête au sud-est des rochers du Grand-Charpentier.

4. Mais auparavant de publier ce réquisitoire, il faut qu'un jury soit constitué dans des conditions qui puissent donner toute confiance aux catholiques...

5. Sa loi avait la première place dans l'esprit et dans le cœur ; tout le reste devait s'y subordonner. De cette disposition découlait toutes les autres : l'union, la paix, la plus ardente charité.

6. L'indépendance économique de la femme n'existe pas et ne peut pas davantage exister que l'indépendance économique de l'homme.....

7. La postérité remerciera l'empereur Napoléon d'avoir vu les dangers dont la Russie menace la civilisation latine, et de ne les avoir pas laissé grandir.

8. Ah ! qui aurait pu soupçonner, à la veille du Congrès de Trente, que le plus grand nombre de journaux français, italiens et allemands se seraient laissés duper par la secte diabolique et auraient ainsi pris fait et cause pour elle ?

#### Corrections.

1 ..... qu'il *fût* hors d'état .....

2. Mademoiselle V. s'était *persuadé*.....

3. Le 11 novembre dernier, je partis pour l'Angleterre, et je fus *assailli*.....

4. Mais *avant* de publier ce réquisitoire, .....

5 ..... De cette disposition *découlaient* toutes les autres .....

6 ..... et ne peut pas *plus* exister.....

7 ..... et de ne les avoir pas *laissés* grandir.

8 ..... se seraient *laissé* duper .....

#### Exercices de calcul.

I. On a mélangé 200 pintes de vin à 50 centins la pinte avec 300 pintes d'une autre qualité. Sachant que la valeur

d'une pinte de ce mélange est de 65 centins, on demande le prix de la pinte de la seconde qualité.

Rép. : 75 centins.

Solution :

$$\text{Valeur du mélange, } .65 \times 500 = \$325.$$

$$\text{Valeur totale du 1er vin, } .50 \times 200 = \$100.$$

$$\text{Valeur totale du 2d vin, } 325 - 100 = \$225.$$

$$\text{Valeur d'une pinte du 2d vin, } \frac{225}{300} = \$0.75.$$

II. Je paie \$6.06 pour 6 journées de cheval et 9 journées d'homme. A combien est estimée une journée d'homme, si celle du cheval est estimée à 50 centins ?

Réponse : 34 centins.

Solution :

$$\text{Le prix des 6 journées de cheval} = .50 \times 6 = \$3.00.$$

$$\text{Le prix des 9 journées d'homme} = \$6.06 - \$3.00 = \$3.06.$$

$$\text{Le prix d'une journée d'homme} = \frac{3.06}{9} = \$0.34.$$

III. On vend d'abord le  $\frac{1}{5}$ , puis le  $\frac{1}{7}$  d'une pièce de toile : quelle longueur avait-elle s'il en reste 11 verges  $\frac{1}{2}$  ?

Rép. : 17 verges  $\frac{1}{2}$ .

Solution :

$$\text{La vente} = \frac{1}{5} + \frac{1}{7} = \frac{7 + 5}{35} = \frac{12}{35}.$$

$$\text{Le reste de la pièce} = \frac{35 - 12}{35} = \frac{23}{35},$$

ou, d'après le problème, 11 verges  $\frac{1}{2}$ .

$$\text{La longueur de la pièce} = \frac{11\frac{1}{2} \times 35}{23} = 17\frac{1}{2} \text{ vgs.}$$

IV. Une personne possède un terrain à bâtir ayant la forme d'un trapèze rectangle, dont les bases mesurent, l'une 225, l'autre 300 et la hauteur 92 verges ; elle vend ce terrain à raison de 65 centins la verge carrée, elle place la somme qu'elle reçoit à intérêt au taux de 3.75 p. c. : quelle rente annuelle s'assure-t-elle ainsi ?

Rép. : \$588.65.

Solution :

$$\begin{aligned} \text{La surface du trapèze} &= \frac{225 + 300}{2} \times 92 \\ &= \frac{525}{2} \times 92 = 262.5 \times 92 = 24150 \text{ verges.} \\ \text{Le produit de la vente} &= .65 \times 24150 \\ &= \$15697.50. \\ \text{La rente annuelle} &= 15697,50 \times .0375 \\ &= \$588.65... \end{aligned}$$

V. Un marchand avait acheté un certain nombre de douzaines d'assiettes à 31 centins la douzaine ; il en a vendu  $\frac{1}{2}$  à 36 centins la douzaine, le  $\frac{1}{3}$  à 38 centins et le reste à 41 centins ; il a gagné sur le tout \$1.05 : combien de douzaines d'assiettes avait-il achetées ?

Rép : 15 douzaines.

Solution :

Soit  $x$  = le nombre de douzaines demandé ; alors  $\frac{x}{2} \times 5$  = le profit de la 1<sup>re</sup> vente,  $\frac{x}{6} \times 7$  = le profit de la 2<sup>e</sup> vente, et  $\frac{x}{3} \times 10$  = le profit de la 3<sup>e</sup> vente ; mais, d'après le problème, la somme de ces profits = \$1.05 : d'où l'équation

$$\frac{5x}{2} + \frac{7x}{6} + \frac{10x}{3} = 105,$$

$$15x + 7x + 20x = 630,$$

$$42x = 630 :$$

$$\text{d'où} \quad x = \frac{630}{42} = 15.$$

VI. Si j'ajoute 17 au carré d'un certain nombre, j'obtiens le carré du nombre suivant. Quel est le nombre demandé ?

Rép. : 8.

Solution :

Soit  $x$  = le nombre demandé ;

Alors  $x + 1$  = le nombre suivant ;

D'après les données du problème,

$$x^2 + 17 = (x + 1)^2,$$

$$x^2 + 17 = x^2 + 2x + 1,$$

$$2x = 16 :$$

D'où  $x = 8$ , nombre demandé.

## TRIBUNE LIBRE.

### Le Système Métrique.

(Suite.)

TABLEAUX POUR RÉDUIRE LES MESURES MÉTRIQUES EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES, ET RÉCIPROQUEMENT.

Méthode pour se servir des tableaux XVIII à XXV.

**158°** Les tableaux XVIII, XIX, XX, et XXI, servent à convertir les mesures métriques en mesures anglaises et en anciennes mesures françaises.

**159°** Les tableaux XXII, XXIII, XXIV et XXV, servent, au contraire, à convertir les mesures anglaises et les anciennes mesures françaises en mesures métriques.

**160°** Pour convertir, au moyen de ces tableaux, les quantités données en mesures métriques en mesures anglaises ou anciennes mesures françaises, il faut chercher dans la première colonne à gauche dans l'un des tableaux de XVIII à XXI le nom de la mesure que l'on veut réduire, et sur la ligne de son nom, au-dessous du nom de la mesure que l'on veut obtenir, on trouve la valeur de la mesure que l'on cherche.

**161°** Pour convertir les mesures anglaises ou les anciennes mesures françaises en mesures métriques, on cherche le nom de la mesure qu'on veut réduire dans la première colonne de l'un des tableaux de XXII à XXV, et sur la même ligne au-dessous de la mesure métrique qu'on veut obtenir, est la valeur de la mesure que l'on cherche.

EXEMPLE.—Quelle est la valeur d'un mètre de longueur en verge anglaise de longueur ?

**162°** Cherchez le nom *mètre* dans la première colonne du tableau XVIII, et sur la même ligne au-dessous du mot *verge*, on trouve 1.0936331, valeur de la verge anglaise comparée au mètre.

**163°** Si l'on a plusieurs mètres à convertir en verges, on multiplie ce nombre trouvé ci-dessus par le nombre de mètres qu'on a à convertir en verges, et le produit sera le nombre équivalent en verges.

**164°** Ainsi, supposons 520 mètres à réduire en verges, multipliez 520 par 1.0936331 et on aura 578,69, verges (1) pour résultat.

**165°** On opère de la même manière pour convertir les mesures anglaises ou françaises en mesures métriques. Ces opérations sont si faciles qu'il est inutile de donner plus d'exemples pratiques.

NOTE.—Il n'est pas inutile de faire remarquer ici que les tableaux suivants sont basés sur les comparaisons que voici : Le mètre est considéré comme étant de 39.37079 pouces anglais de longueur ; le litre comme contenant 61.027053379 pouces cubes anglais ; le gramme comme égal à 15.4323488 grains ; le pied français comme valant 1.06575 pieds anglais de longueur.

(1) Les tableaux comportent beaucoup de décimales, mais comme on n'est pas obligé de les prendre toutes pour opérer, l'opérateur ne prendra que ce qu'il jugera à propos, selon le degré d'exactitude qu'il voudra obtenir. Dans le plus grand nombre de cas, 3 ou 4 décimales seront suffisantes.

XVIII.—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DE LONGUEUR MÉTRIQUES, ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Pouces anglais	Pieds anglais 12 pouces	Verges, 36 pouces ou 3 pieds	Perches, 16½ pieds	Stades, (furlong) 660 pieds
1 Millimètre	.03937	.0032809	.0010936	.00019884	
1 Centimètre	.39371	.0328089	.0109363	.00198842	
1 Décimètre	3.93707	.3280899	.1093633	.019884236	.00004971059
1 MÈTRE	39.37079	3.2808992	1.0936331	.19884236	.0004971059
1 Décamètre	393.7079	32.808992	10.936331	1.9884236	.004971059
1 Hectomètre	3937.079	328.08992	109.36331	19.884236	.04971059
1 Kilomètre	39370.79	3280.8992	1093.6331	198.84236	.4971059
1 Myriamètre	393707.9	32808.992	10936.331	1988.4236	4.971059

XVIII. *Continué.*—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DE LONGUEUR MÉTRIQUES, EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Milles anglais, 1760 ver. 5230 pds.	Pouces français	Pieds français	Toises de 6 pds frs.	Perches 18 pds frs.	Arpents de 180 pds frs.
1 Millimètre	.000006	.0369414935	.00307845779	.00051307629	.00017102543	.00001710254
1 Centimètre	.0000062	.3694149351	.0307845779	.00513076299	.0017102543	.00017102543
1 Décimètre	.0000621	3.6941493516	.307845779	.0513076299	.017102543	.0017102543
1 MÈTRE	.006214	36.941492516	3.07845779	5.13076299	.17102543	.017102543
1 Décamètre	.062138	369.41493516	30.7845779	51.3076299	1.7102543	.17102543
1 Hectomètre	.621382	3694.1493516	307.845779	513.076299	17.102543	1.7102543
1 Kilomètre	6.213824	36941.493516	3078.45779	5130.76299	171.02543	17.102543
1 Myriamètre	6.2138244	369414.93516	30784.5779	51307.6299	1710.25433	171.025433

XIX.—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DE SURFACE MÉTRIQUES EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Pouces carrés anglais	Pieds carrés anglais, 144 pouces carrés	Verges carrées, 9 pieds carrés	Perches 16½ pieds carrés 272.25 pds carrés	Vergées carrées, 10890 pds carrés, ¼ d'un acre
1 Millimètre carré	.001550059	.0000107643	.00000119603		
1 Centimètre carré	.15500591	.001076429	.0001196083	.00000395383	.0000098845
1 Décimètre carré	15.5005913	.107642995	.019960333	.0003953828	.0000988457
1 MÈTRE carré } ou Centiare }	1550.059136	10.76429956	1.1960333	.08953828	.0888457259
1 Are	155005.91367	1076.429936	119.603328	3.953829	9.88457259
1 Hectare	15500591.3672	107642.9956	11960.3328	395.382903	9.88457259

XIX. *Continué.* — TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DE SURFACE MÉTRIQUES EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Acres angl. de 43560 pds carrés	Pouces français carrés	Pieds français carrés	Toises françaises carrées, 36 pds carrés	Arpents carrés
1 Millimètre carré		.0013646451	.000009476		
1 Centimètre do	.000000247	.1364645143	.00094767		
1 Décimètre do	.000002471	13.64645143	.0947670238	.0026324173	
1 MÈTRE carré } ou centiare }	.000247114	1364.64514319	9.476702383	.2632417328	.0002924908
1 Are	.024711431	136464.514319	947.6702383	26.32417328	.0292490814
1 Hectare	2.471143099	13646451.4319	94767.02383	2632.417328	2.92490814

XX. — TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DES SOLIDES ET DE CAPACITÉ MÉTRIQUES EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Pouces cubés anglais	Pieds cubés anglais	Verges cubés anglaises	Gallons, mes. impériale	Minots, mesure impériale
1 Millilitre ou 1 centi- mètre cube	.061027053	.0000353165	.00000130	.00022009	.00002751208
1 Centilitre ou 10 centi- mètres cube,	.610270533	.000353165	.0000130	.00220096	.0002751208
1 Décilitre ou 100 centi- mètres cubés	6.10270533	.00353165	.0001308021	.02200966	.0027512082
1 Litre ou un décimè- tre cube	61.02705337	.035316581	.0013080215	.22009667	.027512082
1 Décalitre ou 1 cent- sière	610.2705338	.35316581	.013080215	2.20096676	.27512082
1 Hectolitre ou déci- sière	6102.705338	3.53165816	.130802154	22.0096676	2.7512082
1 Kilolitre ou stère ou mètre cube	61027.05338	35.3165816	1.3080215	220.096676	27.512082
1 Myriolitre ou Décastère	610270.5338	353.165816	13.0892154	2200.966767	275.12082

XX. *Continué.*—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES MESURES DES SOLIDES ET DE CAPACITÉ MÉTRIQUES EN MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Minots Winchester	Gallons de vin	Pouces cubes français	Pieds cubes français	Toises françaises
1 Millilitre ou centimètre cube	.00028379	.00026418	.004120297	.0000291736	.000000135
1 Centilitre ou 10 centimètres cubes	.0002837907	.00264186	.504120297	.0002917362	.0000013506
1 Décilitre ou 100 centimètres cubes	.0028376179	.02641863	5.04120297	.002917628	.0000135063
1 Litre ou un centimètre cube	.0283790798	.2641863	50.4120297	.0291736283	.0001350630
1 Décalitre ou un centistère	.283790793	2.641863	504.120297	.291736283	.0013506309
1 Hectolitre ou 1 décistère	2.83790793	26.41863	5041.20297	2.91736283	.0135063094
1 Kilolitre ou stère, un mètre cube	28.3790793	264.1863	50412.0297	29.1736283	.135063094
1 Myriolitre ou Décastère	283.790793	2641.8637	504120.2971	291.736283	1.35063094

XXI.—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES POIDS MÉTRIQUES EN POIDS ANGLAIS EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS

Nom de la mesure métrique	Grains	Onces de Troie, 480 grains ou 8 drachmes	Livres de Troie, 5760 grains	Livres, avoir-du-poids, 7000 grains	Onces avoir-du-poids, 437½ grains
1 Milligramme	.01543234	.00032150	.00002679	.0000022	.000035274
1 Centigramme	.15432348	.00321507	.00026792	.0000220	.000352739
1 Décigramme	1.54323488	.03215072	.00267922	.0002205	.003527394
1 GRAMME	15.4323488	.32150726	.02679227	.0022046	.03527394
1 Décigramme	154.323488	3.21507267	.2679227	.0220462	.3527394
1 Hectogramme	1543.23488	32.1507267	2.679227	.2204621	3.527394
1 Kilogramme	15432.3488	321.507267	26.79227	2.2046213	35.27394
1 Myriagramme	154323.488	3215.07267	267.9227	22.0462136	352.7394

XXI. *Continué.*—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES POIDS MÉTRIQUES EN POIDS ANGLAIS EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS.

Nom de la mesure métrique	Drachmes avoir-du-poids, 27.34475 grains	Quintal, 100 livres, 700000 grains	Quintal, 112 lbs av. p. 784000 grains	Tonne 2000 lbs avoir-du-pds	Tonne, 15680000 grs 2240 lbs av. p.
1 Milligramme	.000564383	.00000022	.00000002	.000000011	.0000000098
1 Centigramme	.005643830	.00000220	.00000019	.000000110	.0000000984
1 Décigramme	.056438305	.00002204	.00000197	.000001102	.000009842
1 GRAMME	.56438305	.00022046	.00019684	.00011023	.000098421
1 Décagramme	5.6438305	.00220462	.00196841	.000110231	.000984206
1 Hectogramme	56.438305	.02204621	.01968412	.0011023106	.009842059
1 Kilogramme	564.38305	.2204621	.19684118	.0110231065	.09842059
1 Myriagramme ou 10 kilog.	5643.8305	2.204621	1.9684118	.110231065	.9842059
1 Quintal 100 k.	56438.305	22.04621	1.9684118	.110231065	.9842059
1 Tonne de 1000 ky ou 10 quint.	564383.05	220.46213	19.684118	1.10231065	.9842059

XXI. *Continué.*—TABLEAU POUR RÉDUIRE LES POIDS MÉTRIQUES EN POIDS ANGLAIS EN USAGE AU CANADA, EN ANGLETERRE ET AUX ÉTATS-UNIS

Nom de la mesure métrique	Gros de 24 grains	Scruples, 20 grains	Drachmes, 60 grains ou 3 scruples	Grains
1 Milligramme	.000643014	.000771617	.000257205	.015432348
1 Centigramme	.006430145	.007716174	.002572058	.154323488
1 Décigramme	.064301452	.077161742	.02572058	1.54323488
1 GRAMME	.64301452	.771617424	.2572058	15.4323488
1 Décagramme	6.4301452	7.71617424	2.572058	154.323488
1 Hectogramme	64.301452	77.1617424	25.72058	1543.23488
1 Kilogramme	643.01452	771.617424	257.2058	15432.3488

(A suivre.)

J.-L. VINCENT.

**LECTURE POUR TOUS.**

**Hygiène.—La vélocipédie et les ma-  
adies du cœur.**

Nous reproduisons de la *Gymnastique scolaire de Bruxelles* l'analyse suivante d'un mémoire sur la vélocipédie, lu par sir Benjamin Ward Richardson devant la Société médicale de Londres. Sir Benjamin est, depuis plusieurs années, un grand amateur de ce sport ; il est, par conséquent, en mesure de faire connaître, d'après son expérience personnelle, certains effets qu'il a pu observer.

La vélocipédie affecte en principe et tout particulièrement le cœur ; c'est ce qui le distingue de tous les autres exercices physiques. Chez tous ceux qui se servent de cet instrument, le sang circule avec une force dont parfois les amateurs eux-mêmes ne se doutent pas. L'effort peut être assez violent pour faire monter les pulsations de 65 ou 75 à 200 par minute et quoique après un certain laps de temps la violence diminue, le mouvement n'en était pas moins anormal tant que le cycliste était sur sa machine. Ce fait du mouvement accéléré des battements du cœur explique les exploits qu'un cycliste en plein entraînement peut faire, exploits se traduisant par des voyages où l'amateur continue à marcher sans désemparer pendant deux ou trois jours et autant de nuits. Les mêmes raisons expliquent sans doute son endurance à résister contre le sommeil, la circulation dans le cerveau étant une série continue de vagues par laquelle les changements moléculaires qui s'opèrent pendant le sommeil naturel, sont suspendus. Le cœur, sous ce grand effort, parfois s'agrandit ; mais l'auteur du mémoire n'a jamais constaté un cas dans lequel un cycliste souffrant d'effort cardiaque, de faiblesses, manque de respiration, angine ou vertige, fût dans la nécessité d'abandonner la machine. D'un autre côté, il a connu un amateur qui gravissait aisément une côte, mais qui ne pouvait grimper un escalier sur ses pieds sans être essoufflé et ressentir une légère palpitation ; il n'a jamais non plus constaté ou entendu parler d'une mort subite qui fût attribuable directement à la bicyclette. Il se rappelle le cas d'un octogénaire qui a fait le trajet entre Londres et Bedford (80 kilomètres) apparemment pour son bien. Dans certains cas, il a observé des effets bien-faisants qui paraissaient attribuables à l'exercice de ce sport, quand il paraissait y avoir une maladie affectant la circula-

tion. Il a vu des effets salutaires produits par ce sport dans des cas de veines variqueuses, de dégénérescences graisseuses, et certainement dans des cas d'anémie.

Le mémoire de sir Benjamin se résume de la sorte : Admettant que le sport vélocipédique, comme tous les autres exercices ou sports poussés à l'exagération, soit une cause de maux pour la constitution, et dans ce cas particulier pour la circulation, il peut, si l'on en use modérément, être recommandé comme un exercice salutaire, qui n'est pas à être défendu dans tous les cas de maladie de cœur. Il peut même être utile dans les cas où le mouvement du cœur est faible et là où se manifestent des signes de dégénérescence graisseuse, car une augmentation d'exercice musculaire souvent améliore les muscles et nuls autres autant que ceux du cœur. Comme l'action de la vélocipédie influe directement sur les mouvements du cœur, les effets qu'elle a sur cet organe sont aussi phénoménaux et imprévus en raison du travail qu'il doit fournir. Le résultat final du cyclisme poussé à l'exagération, c'est d'augmenter le volume du cœur, de le rendre irritable et sensible au mouvement, causant un désir insatiable pour le cyclisme, qui agit sur lui comme stimulant. Ce développement exagéré du cœur affecte à son tour le rebondissement artériel, modifie la pression naturelle du sang et favorise les dégénérescences de structure dans les organes du corps en général. Les personnes timides et nerveuses sont les plus affectées par l'emploi de la bicyclette dans les voies très fréquentées. En conseillant un malade au sujet de l'emploi du vélocipède, il est souvent plus important de considérer les conditions périphériques de la circulation artérielle et veineuse que celle de la centrale. Les tempéraments chez lesquels la structure artérielle ou veineuse est affaiblie ou

usée, peuvent être bien plus affectées que ceux souffrant d'un cœur faible. Une dilatation veineuse ainsi qu'une circulation indolente paraissent devoir beaucoup profiter par des exercices de ce genre. Trois choses sont désignées comme devant être évitées par les cyclistes : se forcer à monter les côtes ou affronter les vents debout ; les fatigues excessives et les stimulants de toute espèce, sauf une diète bonne et saine.

### Histoires enfantines.

#### LES QUESTIONS.

— Paul, déshabillez-vous, et pliez votre veste.  
— Qui donc, demanda Paul, aimant à babiller, A d'abord deviné qu'il fallait s'habiller, Mettre des pantalons, un gilet et le reste ?  
— C'est quelqu'un, répondit la bonne à l'ingénu, Ou fâché d'avoir froid, ou honteux d'être nu.  
Voyons, Paul, maintenant faites votre prière.  
— Mais qui donc a, ma bonne, inventé de prier ?  
— Quelqu'un probablement qui ne pouvait

[crier,

Étouffant ou de joie ou de douleur amère :  
Allons, allons, il faut un peu plus se presser.  
Assez de questions pour aujourd'hui, de grâce.  
Couchez-vous doucement pour que l'on vous

[embrasse.

— Mais qui donc a, ma bonne, inventé d'em-

[brasser ? ”

A cette fois la bonne allait s'embarasser,  
Lorsque la mère entrant : “ Celle qui la pre-

[mière

A donné le meilleur baiser, c'est une mère.

Dors, mon bijou. voici le mien ! ”

Et Paul, fermant les yeux, ne demanda plus

[rien.

(L. RATISSONNE.)

#### LA FILLE DU TROUBADOUR.

Depuis six mois que Diana retournait dans la montagne, elle n'avait pas encore retrouvé sa gaieté.

Un soir qu'elle s'était aventurée plus loin que de coutume, il lui sembla percevoir dans le lointain comme l'écho d'une voix gémissante. Mais prêtant l'oreille, n'entendant plus rien, elle s'imagina que c'était la brise du soir qui lui rapportait les plaintes qu'elle soupirait dans le jour, et ne s'en préoccupa point.

Le lendemain, à la même heure, le même son lui revint aux oreilles. Il semblait partir du bois immense qui couronnait le faite de la montagne. Dans un autre instant, peut-être aurait-elle fui, prise de peur ; mais la voix était si douce, si touchante que, sans avoir besoin de s'enhardir, elle fit quelques pas dans la direction du bruit qu'elle entendait. La nuit, cependant, arrivait promptement, Diana n'eut que le temps de rentrer à sa chaumière. Ce soir-là, la pensée de cette voix la préoccupa, et elle résolut, dès le lendemain, de se rapprocher davantage de la forêt. Il est vrai que sa pauvre bonne maman le lui avait défendu, de trop s'éloigner, mais Barbara, elle-même, était bonne, compatissante, et si elle avait entendu ce gémissement, elle aurait couru au secours de celui qui devait souffrir. Et sur ce raisonnement, Diana se fortifia dans la pensée d'aller plus avant dans la montagne, sans entendre la nuit.

C'est pourquoi, dès que le jour parut, elle mit tout en ordre dans sa petite chaumière, et après avoir gravi le sentier, elle choisit un endroit qui lui parut convenable pour attacher la petite chèvre, avec une longue corde, à un jeune sapin qui se trouvait là ; puis elle partit, marchant vite, ne regardant que devant elle, en hâte d'arriver. Elle se trouva, tout à coup, en pleine forêt, complètement égarée, ne sachant ni d'où elle venait, ni où elle allait. Son cœur battait bien fort, et des larmes lui montaient aux yeux.

“ Je suis folle, se disait-elle, où

vais-je ? Je n'ai rien entendu, je me suis trompée ! Le loup va peut-être manger ma chèvre ? " Si Diana s'était retournée. en partant, elle aurait vu que la biquette avait cassé sa corde, et qu'elle s'en donnait à cœur joie, l'ingrate !

La nuit arrivait. Tout à coup la voix qui avait attiré, charmé Diana, cette voix qui l'avait fait s'aventurer ainsi, se fit entendre ; elle semblait sortir d'un massif de bois impénétrable. Les accents en étaient si désespérés, que la jeune fille se mit à pleurer. Et prise de pitié elle s'écria :

" Ah ! qui que tu sois, toi qui fais entendre de si étranges plaintes, sois consolé, car tu souffres ; sois aimé, car tu pleures." Aussitôt qu'elle eut dit ces mots, elle comprit enfin ce que chantait celui qui était prisonnier.

I

Je ne sais plus le son de la voix qui console,  
Et de moi, nul humain ne comprend la parole.  
Ah ! je soupire un chant de pleurs, et désormais  
Ma plainte de douleur jusque vers Dieu s'en-  
[vole,  
Mais près du cœur de l'homme, oh ! ne descend  
[jamais.

II

Je ne connais plus rien des choses de la terre,  
Du travail, des plaisirs, ni des bruits de la  
[guerre !  
Ah ! je soupire un chant de pleurs, et désormais,  
Le cri de mon angoisse, en ma tour solitaire,  
Tout près du cœur de l'homme, oh ! ne descend  
[jamais.

III

Pourtant, le ciel parfois touché de mes tris-  
[tesses,  
Me donne ses rayons, la brise ses caresses,  
Mais je soupire un chant de pleurs, et désormais,  
Peut-il être pour moi sur terre des tendresses,  
Puisque mon chant du ciel ne redescend  
[jamais !

IV

Cependant au pays, au pays que j'adore,  
Je laissais une enfant, belle comme l'aurore,  
Une enfant au berceau, tendre fleur que  
[j'aimais.

Je ne puis pas savoir si ma fleur vit encore,  
Puisque mon chant du ciel ne redescend  
[jamais !

(M. J. B.)

Variétés.

Le déficit dans le budget russe pour la dernière année financière s'élève à \$20,000,000.

Un statisticien allemand dit que 12,000,000,000 d'exemplaires de journaux à peu près sont imprimés par année dans tout l'univers.

L'année dernière, l'exportation des madriers de toute nature du Canada aux Etats-Unis atteignit 700,000,000 de pieds. Il y a eu d'un autre côté exportation de 300,000,000 de pieds de billots pour scieries.

Le pays où il y a le plus d'illettrés est le Portugal. La proportion y est de 673 par mille de la population. Après lui, vient l'Italie avec 524 par mille. Le pays où l'instruction est la plus répandue est le Danemark. La proportion des illettrés est de  $\frac{1}{2}$  par mille.

En France, on compte 2 par mille, en Angleterre  $3\frac{1}{2}$ .

La Bible. — Sait-on combien d'exemplaires de la Bible l'Angleterre a pro

duits, publiés et distribués en ce siècle ? Le *MacClure's Magazine* nous donne, à cet égard, des chiffres qui, bien qu'inférieurs aux chiffres réels, ne manquent cependant pas d'intérêt. A elle seule, la Société biblique, qui est la plus puissante association de propagande du Royaume-Uni, a mis en circulation, depuis l'année 1808, plus de 163 millions d'exemplaires du livre sacré.

Cette formidable inondation de bibles est alimentée par trois sources principales : les presses d'Oxford, les presses de Cambridge et l'imprimerie de la Reine. Les presses d'Oxford impriment des bibles depuis plus de trois cents ans : la première qu'elle ait publiée date de 1569. C'est un établissement unique au monde. On y peut composer et tirer une bible dans n'importe quelle langue ancienne ou moderne. Les bibles persanes, sanscrites, chinoises, hébraïques, sont de la besogne courante ; mais on ne recule pas devant les dialectes les plus inconnus et les plus invraisemblables. Dans le grand atelier de composition, les cases contiennent des caractères représentant les sons émis par tous les peuples sauvages de la terre. La Bible est imprimée à Oxford, en trois cent vingt langues différentes. (*L'Écho des Bois-Francis.*)

#### Pensées diverses.

Ceux qui soulèvent les peuples, sous prétexte de liberté, se font eux-mêmes tyrans. (BOSSUET.)

\* \* \*

L'homme est visiblement fait pour penser : c'est toute sa dignité et tout son mérite ; et tout son devoir est de penser

comme il faut : or, l'ordre de la pensée est de commencer par soi, et par son auteur et sa fin. (PASCAL.)

\* \* \*

Rien n'est moins selon Dieu et selon le monde que d'appuyer tout ce que l'on dit dans la conversation, jusqu'aux choses les plus indifférentes, par de longs et fastidieux serments. Un honnête homme, qui dit oui et non, mérite d'être cru : son caractère jure pour lui, donne créance à ses paroles, et lui attire toute sorte de confiance. (LA BRUYÈRE.)

\* \* \*

L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent. (LA ROCHEFOUCAULD.)

\* \* \*

Un bon esprit cultivé est, pour ainsi dire, composé de tous les esprits des siècles précédents ; ce n'est qu'un même esprit qui s'est cultivé pendant tout ce temps-là. (FONTENELLE.)

\* \* \*

L'homme passe un instant sur la terre à faire l'œuvre de son éternité, et il sera encore quand la terre ne sera plus.

(L. VEUILLOT.)

#### CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Le prix de l'abonnement est de UN DOLLAR par année, payable d'avance, pour le Canada et les Etats-Unis. Pour la France et les pays de l'union postale, six francs cinquante centimes.

Nous ne pouvons fournir que les volumes V, VI, VII, VIII et IX, XII, XIII et XIV.

Prix de chaque volume broché : Un dollar.

Chaque numéro se vend séparément 10 cts.

JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

BOITE POSTALE No 2178, Montreal (Canada)